

1. Un monde traumatisé

Les pertes humaines dépassent l'imagination : 55 millions de morts dont 45 en Europe. Beaucoup de victimes civiles parmi les 25 millions de Soviétiques, les 7 millions de Chinois, les 6 millions de Polonais qui ont trouvé la mort.

Les destructions matérielles s'expliquent surtout par les bombardements et là où la guerre est passée, les villages ont été rasés (70 000 en URSS !), les ponts détruits (6 000 en France) et la production s'est arrêtée.

Le désarroi moral naît de la découverte des camps d'extermination nazis (10 millions de morts) et de l'utilisation de la bombe atomique à Hiroshima (août 1945) qui dévoile à l'homme son effrayante capacité de destruction.

2. Un monde bouleversé

L'URSS s'agrandit : récupération de territoires perdus en 1905 (sud Sakhaline), en 1918 (isthme de Carélie, Pays baltes, Est polonais, Bessarabie) ; conquêtes nouvelles (nord de la Prusse orientale allemande, îles Kouriles japonaises) ; constitution d'un glacis militaire à l'est de l'Europe (« démocraties populaires »).

En Europe : la Pologne glisse vers l'ouest aux dépens de l'Allemagne ; celle-ci est amputée de 100 000 km² à l'est de la ligne Oder-Neisse et divisée en zones d'occupation (aucun traité n'est signé) ; l'Italie abandonne l'Istrie.

Hors d'Europe : les vaincus cèdent leurs colonies (Éthiopie, Érythrée, Somalie, Libye perdues pour l'Italie ; Mandchoukouo, Corée, Formose, sud de Sakhaline, îles Kouriles pour le Japon). Les USA semblent sortir renforcés par la guerre : leur puissance financière est intacte.

3. Un monde divisé

Les vainqueurs, désunis, s'affrontent en deux blocs hostiles : le camp socialiste (URSS, démocraties populaires d'Europe orientale, Chine après la victoire de Mao en 1949) et le camp occidental (USA, Europe de l'Ouest aidée financièrement par le plan Marshall, Japon). Entre ces deux blocs, hésite celui des « non engagés », né de la décolonisation commençante : Inde, Birmanie, Indonésie, Syrie et Yougoslavie (quand, en 1948, le Yougoslave Tito rompt avec Staline).

L'ONU, fondée en 1945 (siège : New York), maintient un lien permanent entre les deux « supergrands » (USA, URSS) mais se montre vite incapable de résoudre les problèmes du désarmement.